BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

204

N° 294 MARS-AVRIL 1975

BULLETIN
du
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Le *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1re série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2e série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser :

— pour les **échanges,** à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62) ;

— pour les **abonnements** et les **achats au numéro,** à la Librairie du Muséum 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425) ;

— pour tout ce qui concerne la **rédaction,** au Secrétariat du *Bulletin*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

Abonnements pour l'année 1975

Abonnement général : France, 440 F ; Étranger, 484 F.

Zoologie : France, 340 F ; Étranger, 374 F.

Sciences de la Terre : France, 90 F ; Étranger, 99 F.

Botanique : France, 70 F ; Étranger, 77 F.

Écologie générale : France, 60 F ; Étranger, 66 F.

Sciences physico-chimiques : France, 20 F ; Étranger, 22 F.

International Standard Serial Number (ISSN) : 0027-4070.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, n° 294, mars-avril 1975, Zoologie 204

Quelques Poissons rares ou peu connus des côtes de Gascogne et du Roussillon

par Guy Oliver *

Résumé. — L'auteur signale la présence de *Diplodus cervinus* (Lowe, 1838), *Oblada melanura* (Linné, 1758), *Sarpa Salpa* (Linné, 1758) sur la côte de Gascogne, de *Balistes carolinensis* Gmelin, 1789, sur la côte du Roussillon, et donne quelques informations sur l'abondance relative des Sciaenidae.

Au cours de nos recherches sur les parasites de poissons marins, nous avons suivi les criées aux poissons à Arcachon (Gironde) et Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) où nous avons observé quelques espèces rares ou peu connues dans les zones de pêche de ces deux ports.

CÔTE DE GASCOGNE

Nos observations sur la côte de Gascogne ont été réalisées pendant l'été, de 1971 à 1973.

Sparidae

Diplodus cervinus (Lowe, 1838)

Perugia (1897), Tortonese (1965), Oliver (1966), Bauchot et Daget (1971) signalent la présence de *Diplodus cervinus* (Lowe, 1838) sur les côtes septentrionales de la Méditerranée.

Pour l'Atlantique, Albuquerque (1954-1956) le signale comme rare au Portugal et les stations les plus septentrionales sont Santander et San Sébastian citées par Lozano y Rey (1952). Barriety et Percier (1964) le signalent dans le « Guide du Musée de la Mer » dont les aquariums présentaient, en 1971, quelques jeunes individus capturés l'année précédente sur la plage de La Socoa, dans la baie de Saint-Jean-de-Luz (Barriety, *in verbis*). (Spécimen déposé dans la collection ichthyologique du Muséum national d'Histoire naturelle, n° 1973-60.)

Nous avons vu un pêcheur à la ligne prendre un *D. cervinus* dans le port de Saint-Jean-de Luz. Les chalutiers d'Arcachon ramènent assez régulièrement quelques individus. En août 1973 ces captures nous ont paru relativement abondantes (collection du Muséum

* *Laboratoire de Biologie générale, Centre Universitaire, avenue de Villeneuve, 66000 Perpignan.*

national d'Histoire naturelle, n°s 1973-18, 1973-55, 1973-56). D'après les renseignements recueillis auprès des pêcheurs, la limite nord de cette espèce se situerait à hauteur de Mimizan.

Oblada melanura (Linné, 1758)

Pour les côtes françaises, Moreau (1889) et Bougis (1959) ne signalent *Oblada melanura* (Linné, 1758) qu'en Méditerranée.

Sur la côte atlantique, Lozano y Rey (1952) la signale à Santander et à San Sébastian qui sont les stations les plus septentrionales connues.

En août 1973 nous avons observé dans les apports des chalutiers d'Arcachon quelques Oblades, *Oblada melanura* (Linné, 1758), capturées dans le sud de leur zone de pêche (région de Mimizan-Contis) (collection du Muséum national d'Histoire naturelle, n° 1973-38).

Il semble que c'est la première fois que cette espèce est observée sur la côte atlantique française où elle était inconnue des pêcheurs. Sa présence pourrait être liée à des transgressions d'eaux chaudes, de la même manière que Amanieu et Cazaux (1962 et 1963) expliquent celle de *Balistes carolinensis* Gmelin, 1789, également abondant en août 1973.

Sarpa salpa (Linné, 1758)

Moreau (1881), Bougis (1959), Barriety et Percier (1964) considèrent *Sarpa salpa* (Linné, 1758) comme rare dans le golfe de Gascogne. Bauchot *et al.* (1957) la citent parmi les espèces saisonnières du bassin d'Arcachon.

Quelques Saupes, *Sarpa salpa* (Linné, 1758), de grande taille ont été capturées en août 1973 dans la région de Mimizan-Contis. Très peu de pêcheurs avaient déjà vu ce poisson, mais aucun n'en connaissait le nom vernaculaire.

CÔTE DU ROUSSILLON

Les travaux consacrés à une étude d'ensemble de la faune ichthyologique marine de la région de Banyuls-sur-Mer étant peu nombreux, il en résulte quelques lacunes n'ayant pas toujours été comblées.

Sciaenidae

Dans son « Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales » (t. III), Companyo (1863) consacre un chapitre aux Poissons dans lequel il signale parmi les Sciaenidae :

1 — L'Ombrine commune ou Barbue de la Méditerranée, *Scioena cirrhosa* Lin., ou *Umbrina vulgaris* C. et V.

2 — Le Corb ou Corbeau, *Scioena umbra* Linné, ou *Corbina nigra*, Cuv.

3 — Le Fégaro, ou Maigre, Aigle, etc..., *Scioena aquila* Duh.

Cet auteur ajoute pour tout commentaire : « Ces trois dernières espèces sont fort communes sur nos côtes. Leur chair est bonne, ferme et très succulente. »

Mais il ne donne aucun nom catalan pour ces trois poissons comme il le fait pour la plupart des espèces. On pourrait penser que les Sciaenidae sont moins communs qu'il le dit sur la côte du Roussillon.

Parmi les auteurs ayant étudié les poissons de la région, Vu Tân Tuê (1964) signale quatre espèces dans cette famille, mais ne fournit pas de renseignements sur leur abondance.

Dans le cadre de notre étude parasitologique (Oliver, 1968), nous avons régulièrement suivi en 1965-1966 le marché de Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) et les pêches effectuées par les chalutiers du Laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer. Nous avons ainsi récolté quatre espèces de Sciaenidae :

Sciaena umbra Linné, 1758

Syn. : *Sciaena nigra* Bloch, 1792.
Corvina nigra Cuvier, 1829.

Le Corb, Corbeau ou Courbaï est l'espèce la plus commune sur la côte Vermeille. Pendant la période indiquée nous avons obtenu 11 individus pris aux filets maillants par les pêcheurs de Port-Vendres.

Deux individus ont été pris aux filets maillants à Sète, l'un en 1960, l'autre en juillet 1972. Nous n'avons jamais rencontré cette espèce sur la côte de Gascogne.

Argyrosomus regius (Asso, 1801)

Syn. : *Perca regia* Asso, 1801.
Cheilodipterus aquila Lacepède, 1803.
Sciaena aquila Cuvier, 1817.

Vu Tân Tuê (1964) signale la présence du Maigre dans la région de Banyuls.

Nous pensons qu'il est très rare car nous ne l'avons jamais observé.

Umbrina cirrosa (Linné, 1758)

Syn. : *Sciaena cirrosa* Linné, 1758.

Bougis (1959) signale que cette espèce est « commune en Méditerranée ».

D'après nos observations cette espèce, la plus rare sur la côte de Gascogne, serait rare dans la région de Banyuls où nous n'avons pu obtenir qu'un seul exemplaire (collection du Muséum national d'Histoire naturelle, n° 1968-107).

Umbrina canariensis Valenciennes, 1843

Syn. : *Umbrina Lafonti* Moreau, 1874.

Pour Dardignac (1961), « *Umbrina canariensis* semble « absente des côtes septentrionales de Méditerranée ». Dans son « Atlas des Poissons marins » (t. II : 21), Bougis (1959) écrit : « Elle existe en Méditerranée ». Étant donné le cadre de cet ouvrage, on peut penser qu'il s'agit de la côte méditerranéenne française. Vu Tân Tuê (1964) la signale dans la région de Banyuls.

Cette Ombrine semble un peu moins rare que la précédente (collection du Muséum national d'Histoire naturelle, n° 1973-57). Nous avons pu étudier trois individus dont un avait été pris au chalut dans le Rech Lacaze-Duthiers par 300 à 400 m de fond.

Balistidae

Balistes carolinensis Gmelin, 1789

Dans l'ouvrage cité, Companyo (1863) signale le Baliste :

Genre Baliste, *Balistes* Lin.
1. — Baliste caprisque, *Balistes capriscus* Lin., en catalan *Purcell* (pourceau).

L'absence de toute indication précise concernant la présence de cette espèce sur la côte du Roussillon laisse planer un doute sur cette information car les données de cet auteur sont souvent contestées. Déjà Moreau (1881) leur fait un sort particulier dans la répartition géographique qu'il indique pour le Baliste (t. II : 82) : « *Habitat.* Ce poisson est très rare ; Méditerranée, Nice, Marseille, Cette (*sic*) ; Pyrénées-Orientales (Companyo). Océan (?). »

Pourquoi a-t-il séparé par un point-virgule « Cette » et « Pyrénées-Orientales » puisque ce département est situé sur la côte méditerranéenne française ? Pourquoi préciser l'auteur de cette station ? On peut supposer que Moreau n'accordait pas une très grande confiance aux travaux de son collègue roussillonnais.

Bougis (1959) écrit : « Sur nos côtes, en Méditerranée, il n'est pas très rare de capturer le *Balistes capriscus* L. ... ». Mais Vu Tân Tuê (1964) ne l'a pas retrouvé dans la région de Banyuls-sur-Mer.

Pourtant la présence de *Balistes carolinensis* Gmelin, 1789 (syn. *B. capriscus*), signalée à Sète par des auteurs anciens (Doumet, 1860 ; Calvet, 1905) et confirmée récemment (Quignard *et al.*, 1962), peut constituer un indice favorable. L'existence d'un nom catalan constitue une quasi-certitude, sinon comment expliquer la désignation d'une espèce par un nom spécifique, dans une langue donnée, si cette espèce ne se rencontre pas sur le territoire de cette langue ?

Fin 1972, nous avons eu l'occasion de voir chez M. Costesèque, mareyeur à Port-Vendres, un *Balistes carolinensis* Gmelin, 1789 (le troisième observé en 20 ans de métier), capturé vivant par un chalutier de ce port dans les fonds de 30 mètres, en face de Saint-Cyprien.

Nous tenons à exprimer notre gratitude à Mme Bauchot, Sous-Directeur au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, pour les conseils dont elle nous a fait bénéficier ainsi que pour les documents et les renseignements qu'elle nous a toujours si obligeamment communiqués.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALBUQUERQUE, R. M., 1954-1956. — Peixes de Portugal e ilhas adjacentes. Chaves para a sua determinaçào. *Port. Acta biol.*, **5**, série B : 1-1164.

AMANIEU, M., et C. CAZAUX, 1962. — Animaux rares observés dans la région d'Arcachon en 1961-1962. *P.-v. Soc. linn. Bordeaux*, **99** : 74-86.

AMANIEU, M., et C. CAZAUX, 1963. — Nouveaux animaux observés dans la région d'Arcachon en 1962-1963. *P.-v. Soc. linn. Bordeaux*, **100** : 91-94.

BARRIETY, L., et A. PERCIER, 1964. — Guide Officiel du Musée de la Mer de Biarritz. Biarritz, Société des Amis du Musée de la Mer : 1-68.

BAUCHOT, M. L., M. BAUCHOT et P. LUBET, 1957. — Étude de la faune ichthyologique du Bassin d'Arcachon (Gironde). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **29** (5) : 385-406.

BAUCHOT, M. L., et J. DAGET, 1971. — Les *Diplodus* (Pisces, Sparidae) du groupe *cervinus-fasciatus*. *Cah. ORSTOM*, sér. Océanogr., **9** (3) : 319-338.

BOUGIS, P., 1959. — Atlas des Poissons. Fasc. II. Poissons marins. Tome II. Perches de mer, Thons, Rascasses, Poissons de récifs, etc... Paris, Boubée, édit. : 1-234.

CALVET, L., 1905. — La station zoologique de Cette avec une esquisse de la faune et de la flore marine de la région. *Trav. Inst. Zool. Univ. Montpellier*, sér. 2, **15** : 5-90.

COMPANYO, L., 1863. — Histoire naturelle du département des Pyrénées-Orientales. T. III. Perpignan, Alzine édit. : 1-942.

DARDIGNAC, J., 1961. — Les Ombrines des côtes atlantiques du Maroc (avec remarques sur les types conservés au Muséum national d'Histoire naturelle). *Revue Trav. Inst. (scient. tech.) Pêch. marit.*, **25** (3) : 263-279, fig. 1-15.

DOUMET, N., 1860. — Catalogue des poissons recueillis ou observés à Cette. *Revue Mag. Zool.* (extrait) : 1-47.

LOZANO y REY, L., 1952. — Peces Fisoclistos. Subserie Toracicos. Primera parte : Ordenes Bereciformes, Zeiformes, Perciformes, Escorpeniformes y Balistiformes. *Mems R. Acad. Cienc. exact. fis. nat. Madr.*, Ser. Cienc. nat., **14** : 1-378.

MOREAU, E., 1881. — Histoire Naturelle des Poissons de la France. Tome deuxième. Paris, Masson édit. : 1-571.

— 1881. — Histoire Naturelle des Poissons de la France. Tome troisième. Paris, Masson édit. : 1-697.

OLIVER, G., 1966. — Sur la présence de *Diplodus cervinus* (Lowe, 1841) (Sparidae) dans la région de Banyuls-sur-Mer (Pyr. Orient.). *Revue Trav. Inst. (scient. tech.) Pêch. marit.*, **30** (4) : 343-346.

— 1968. — Recherches sur les *Diplectanidae* (*Monogenea*) parasites de Téléostéens du Golfe du Lion. I. *Diplectaninae* Monticelli, 1903. *Vie Milieu*, **19** (1-A) : 95-138.

TORTONESE, E., 1965. — Il « sarago faraone » del Mediterraneo : *Diplodus cervinus* (Lowe) (Pisces, Sparidae). *Doriana*, **4** (155) : 1-7.

QUIGNARD, J.-P., A. RAIBAUT et J.-P. TRILLES, 1962. — Contribution à la faune ichthyologique sétoise. *Naturalia monspel.*, sér. Zool., **4** : 61-85.

VU TÂN TUÊ, 1964. — Contribution à l'étude des Téléostéens littoraux de la région de Banyuls-sur-Mer. Paris, Thèse 3e Cycle : 1-239 (multigr.).

Manuscrit déposé le 25 janvier 1974.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3[e] sér., n[o] 294, mars-avril 1975,
Zoologie 204 : 421-426.

Achevé d'imprimer le 19 juillet 1975.

IMPRIMERIE NATIONALE

5 564 001 5

Recommandations aux auteurs

Les articles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le *texte* doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait).

Il convient de numéroter les *tableaux* et de leur donner un titre ; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme une figure.

Les *références bibliographiques* apparaîtront selon les modèles suivants :

Bauchot, M.-L., J. Daget, J.-C. Hureau et Th. Monod, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **42** (2) : 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les *dessins* et *cartes* doivent être faits sur bristol blanc ou calque, à l'encre de chine. Envoyer les originaux. Les *photographies* seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le *Bulletin*, en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ci recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des fascicules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque centrale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.



MUSEUM
NATIONAL
D'HIST.NAT.